

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1978)  
**Heft:** 440

**Artikel:** De l'eau dans le gaz  
**Autor:** G.St.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1026996>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Service public

C'est à une redoutable tâche que se sont attelés deux rédacteurs du « Tages Anzeiger » : faire le bilan de toutes les possibilités offertes aux apprentis zurichoïses pour patienter utilement en attendant une place où ils puissent valablement apprendre leur métier.

Les auteurs sont remontés aux sources. En 1978, il existe dans notre pays 273 métiers dont l'apprentissage est réglementé sur le plan fédéral. Mais, outre le fait que peu de jeunes gens savent vraiment, à la fin de leur scolarité, quelle profession ils désirent embrasser, un bon nombre d'entre eux, ayant enfin fixé leur choix, ne trouvent pas de place d'apprentissage. D'où la nécessité de trouver une bonne adresse où patienter en attendant d'être plus sûr de soi, où attendre l'occasion de mener à bien sa formation, où acquérir éventuellement le savoir supplémentaire indispensable. D'où l'intérêt extrême du répertoire publié par le magazine du « Tages Anzeiger » du dernier week-end. Une tâche de service public !

Dans le même numéro du « TA », la reproduction d'une série d'affiches placardées, en Union

soviétique, dans les fabriques, les écoles, les maisons de la culture, les locaux des syndicats, pour la plus grande édification des masses populaires. — Dans le supplément hebdomadaire de la « Basler Zeitung », une double page consacrée à la création : huit auteurs expriment, en huit textes courts, la source des rêves.

— Mauvais signe, si l'on se rappelle que notre sécurité dépend aussi de l'activité des groupes anti-nucléaires français, et surtout de celle des militants anti-Malville : le journal des comités Malville, « Super-Pholix », consacré à la recension des actions menées contre le surgénérateur Super-Phénix, est en train « de sombrer, selon ses rédacteurs, dans les tristes méandres de la faillite »... Une adresse utile pour la Suisse : Comité contre Verbois nucléaire, cp. 225, 1227 Carouge !

— Ce n'était, l'an passé, pas un malencontreux hasard : en offrant à ses lecteurs, sur une double page, toutes les têtes super-galonnées de notre armée suisse (« qui commande quoi ? »), « Le Sous-officier » (No 1/1978) omet une fois de plus de révéler les traits du divisionnaire Richard Ochsner, responsable du Groupe renseignements et sécurité. Secret d'Etat. On n'est jamais trop prudent. Mais le div. R. Ochsner existe-t-il vraiment ?

## BAGATELLES

Evoquant le passé, Clovis Luyet, le syndicaliste valaisan, racontait que lorsqu'il avait été engagé par la FOBB, des femmes de sa commune de Savièse priaient pour lui parce qu'on était persuadé qu'il serait damné. Cela se passait dans les années 30. Il n'y a pas si longtemps !

\* \* \*

La « Neue Zürcher Zeitung » a participé aux conférences de presse des candidats du Parti du Travail et des Organisations progressistes qui cherchent à être représentés à la Municipalité de Zurich. Surprise du moniteur radical des bords de la

Limmat : ses rédacteurs spécialisés ont dû convenir que le programme socialiste est plus « à gauche » que ceux des partis d'extrême-gauche.

\* \* \*

Dernier volet en date de la série d'« initiation aux problèmes économiques », produits par la BBC et traduite par la SSR : un portrait de Lénine. Quelques incertitudes, pourtant ! A propos de la conférence de Zimmerwald, John Kenneth Galbraith reconstitue l'arrivée des délégués à cheval. Or, comment concilier cette version avec la remarque de Trotzki désignant les voitures hippomobiles arrivant au village : « Un demi-siècle après la fondation de la première Internationale

peut loger tous les internationalistes dans quatre voitures ». Cette phrase est citée par Maurice Pianzola dans son livre « Lénine en Suisse » (publié en 1952 avec une préface d'André Bonnard).

\* \* \*

Nous avons annoncé la dissolution du Comité suisse pour l'amnistie politique en Espagne. En revanche, le Comité suisse d'aide aux réfugiés espagnols, dont le secrétariat est assumé par Jeanne-Marie Perrenoud et la présidence par Dan Gallin continue son action : le Gouvernement espagnol n'a pas encore pris en charge intégralement le problème des réfugiés espagnols. Ce comité travaille dans le cadre de SRA « Spanish Refugee Aid ». Alexander Calder, Pablo Casals, Salvador de Madariaga avaient, avec d'autres, accepté la présidence d'honneur de SRA (adresse utile : J.-M. Perrenoud, Ch. Antoinette 18, 1227 Carouge

## DE L'EAU DANS LE GAZ

« Je ne vais pas au cinéma pour voir des paysages ou des gens qui résolvent leurs problèmes », était-il dit dans mon dernier « Point de vue » (DP 439). C'est une bulle.

Justement, je ne vais au cinéma que pour ça : les paysages. Ce que j'aime dans les westerns, par exemple, ce sont les chevaux. Et les anciennes locomotives. Le reste, c'est pas très important. Je ne vais pas au cinéma pour penser. Payer deux thunes, pour penser... ça va pas, non ?

G. St.

## ABONNEMENTS-CADEAUX

Comme convenu, avec la parution de ce numéro de « Domaine Public », prend fin notre offre 1978 « abonnements-cadeaux ».

Merci à tous ceux qui ont saisi cette occasion de favoriser le rayonnement de leur hebdomadaire ! Il vous reste pourtant une solution simple, si vous voyez quelqu'un qui pourrait être intéressé par DP : faites parvenir à l'administration son nom et son adresse ! Nous nous chargerons de lui envoyer quelques numéros à l'essai.